

Jules Tarlier



L'ÉVÉNEMENT	RÉGION	BELGIQUE	ÉCONOMIE	MONDE	CHEZ NOUS	SERVICES	VIVRE
3	4	9	13	15	17	21	24

Brabant Wallon | Société / Faits divers

VILLERS-LA-VILLE PERSONNALITÉS DÉCÉDÉES

Sur les traces de Jules Tarlier, maire-géographe

Il avait entrepris, avec Alphonse Wauters, de décrire toutes les communes belges

Tous les Villersois connaissent la rue Jules Tarlier, qui conduit à l'Hôtel de Ville de la cité cistercienne, mais bien peu en savent beaucoup plus sur cet homme de science et ancien bourgmestre. Les recherches ne furent pas aisées et même le service "archives" de l'U.L.B. ne possédait pas de document à son sujet. Qu'à cela ne tienne, l'ouvrage de Michel Mathy "La représentation communale à Villers de 1830 à 2000" nous présente la carrière politique de ce grand géographe belge.

Un bourgmestre libéral

La loi électorale a fortement évolué au cours de ces décennies et il est bon de savoir qu'en 1836, pour être électeur communal, il fallait être belge, majeur aux termes du Code civil, domicilié dans la commune et verser au Trésor de l'État, soit en contributions directes, soit en patentes comprises le cens électoral. Ce cens était fixé à 15 FB dans les communes de moins de 2.000 habitants et c'est ainsi que 21 Villersois participèrent aux élections communales du 27 octo-

bre 1857. Jules Tarlier, professeur à l'Université libre de Bruxelles, y récolte 21 suffrages et est nommé échevin par arrêté royal du 17 janvier 1858.

Le bourgmestre de l'époque est Michel Hennau et le conseil communal est composé, outre le bourgmestre, de deux échevins et de quatre conseillers. En 1861, le professeur villersois est à nouveau échevin mais le bourgmestre décède le 1^{er} juillet 1863. L'arrêté royal du 27 nomme Jules Tarlier bourgmestre de Villers-la-Ville. Il est réélu en 1864, en 1867 et en 1869. Mais, cette même année, il résigne sa fonction pour raison de santé et il s'éteint à Etterbeek le 21 février 1870.

Un éminent professeur

Jules Tarlier est né à Bruxelles le 9 mars 1825 et, après ses études secondaires, il entre à l'U.L.B., d'où il sort docteur en philosophie et lettres en 1845 et agrégé le 3 mai 1847. Il est nommé professeur extraordinaire à l'U.L.B. le 17 avril 1848 et professeur ordinaire le 16 août 1853. Il professera au sein de l'université libre de l'année 1848/49 à 1869/70, à la chaire de Littérature latine et d'Histoire de la littérature latine. A partir de second semestre 48/49 et jusqu'en 50/51, il donnera également cours de Géographie physique et Ethnographie. Mais outre

ses activités d'enseignant, Jules Tarlier est lié à la vie de très nombreuses commissions de l'époque: jugez plutôt... Membre honoraire de l'École française d'Athènes, président de la Ligue de l'enseignement dès 1865, soit un an après sa fondation; membre de la Commission centrale de statistique (il coopéra activement au recensement national de 1866); membre de la Commission statistique du Brabant et membre de la Commission royale des bâtiments pour le Brabant.

En 1851, sa "Description géographique de la Belgique" sort de presse.

L'érudition étendue et l'esprit d'un goût parfait de Jules Tarlier lui permettent entre autres de se distinguer comme géographe. Durant trois ans, il donnera un cours de géographie moderne et il rédige alors pour l'Encyclopédie populaire de l'édition Jamar. C'est ainsi que sa "Description géographique de la Belgique" sort de presse en 1851 et, trois ans plus tard, il récidive avec un "Atlas général de géographie moderne". Jugeant les travaux de l'époque insuffisants et manquant de méthode et de précision, il se met

en tête de réaliser une description de toutes les communes belges. Et son œuvre débute par Folx-les-Caves, en septembre 1855.

La même année, Alphonse Wauters, archiviste de la Ville de Bruxelles, publie son "Histoire des environs de Bruxelles" et les deux jeunes savants décident de s'associer...

Tarlier et Wauters

Cette association durera jusqu'au décès de Jules Tarlier et, outre l'aspect géographique, les fascicules comporteront une partie historique. Folx-les-Caves sera dès lors remanié en octobre 1856 et sera définitivement écrit en janvier

1857. Le Gouvernement belge accorde son patronnage à cette opération et alloue aux deux chercheurs un subside pour 10 ans. En novembre 1859, la 1^{re} livraison est concrétisée : il s'agit du Canton de Genappe. L'œuvre est commencée mais elle se terminera en 1865, faute des ressources nécessaires. De son côté, Alphonse Wauters continuera et publiera l'Arrondissement de Nivelles en 1872 (le 6^e fascicule) et les notices de cinq autres cantons brabançons entre 1874 et 1887. Et l'aventure scientifique de ces deux chercheurs d'avant-garde se termine alors... ■■■

MVC